

1 & 2 – Introduction au livre du Deutéronome

Le livre du Deutéronome conclut le Pentateuque, les cinq livres de Moïse. Le nom Deutéronome vient du grec Deuteronomion, "**deuxième loi**" ou "**répétition de la loi**". Ce nom provient du fait que le livre contient une répétition et une élaboration des lois précédentes des livres Exode et Lévitique, avec - au chapitre 5 - une version (légèrement différente) des Dix Paroles.

Le nom hébraïque de ce livre est DEVARIM - "paroles", dérivé des premiers mots du texte hébreu : Elleh ha-devarim - "voici les paroles". Les paroles (ainsi que les actes !) de Moïse, et également de Dieu qui avait conduit le peuple hors d'Égypte, à travers le désert jusqu'à la Terre promise. On y trouve toutes sortes de "paroles" : des paroles de loi, de réprimande, de chant, etc.

Divers commentaires donnent des titres tels que : "Des paroles à réaliser", "Des paroles et des actes"... En effet, le mot hébreu DAVAR signifie à la fois parole, événement et acte.

Traditionnellement, tout le livre du Deutéronome est attribué à Moïse. Les spécialistes ne sont toutefois pas unanimes à ce sujet. Pour notre étude, toute cette discussion est de moindre importance.

Parlons-en

- Il me paraît intéressant de faire une enquête introductive sur le livre du Deutéronome : qui l'a lu dans son intégralité ? Que savez-vous à son sujet ? De quoi vous rappelez-vous ? Qu'avez-vous trouvé beau, qu'avez-vous trouvé difficile ou peut-être même choquant ?
- Deuxième loi ou Devarim, paroles et actes... quel titre vous parle le plus et pourquoi ?
- La répétition de "la loi"... est-ce important ? S'agit-il de toutes sortes de règles, commandements et interdictions ? Est-il possible de trop (ou mal) répéter ?

Note

Le livre du Deutéronome commence par un rappel des 40 années passées dans le désert. C'est là que ces "DEVARIM", ces mots, retentissent. De nombreux événements racontés dans Exode se trouvent déjà dans le livre qui le précède : **Nombres**. Le nom hébreu de ce livre est BEMIDBAR - "dans le désert". L'hébreu MIDEBAR, désert, est composé de la préposition MI (= sans) et DAVAR (mot, parole). C'est donc un lieu sans paroles. Le même mot, mais avec des voyelles différentes - MEDEBAR - signifie "parler". Un lieu sans paroles où une parole retentit pourtant. Une invitation à faire taire les paroles, à faire taire les voix pour laisser place à une Autre Parole : « **L'Éternel parla** à Moïse dans le désert », ainsi commence le livre des Nombres.

Les paroles ont besoin d'auditeurs. Le livre du **Lévitique**, qui précède les Nombres, est appelé en hébreu "WAJIKRA", d'après les premiers mots « Le Seigneur appela... ». Israël (et nous aussi), appelé à être les auditeurs de cette autre Parole...

La lettre MEM (M) ajoutée à DAVAR pour obtenir MIDEBAR (désert) a 40 comme valeur numérique. 40 indique une période importante dans la vie d'une personne, souvent liée à un changement. Les exemples bibliques sont nombreux.

Le 'cinquième livre de Moïse'

Dans ce cinquième livre de la TORAH, Moïse est présenté comme un enseignant. Il est le prophète (porte-parole) entre Dieu et son peuple (« *Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que le SEIGNEUR connaissait face à face.* » - Deut 34:10). À Israël de **s'approcher** et d' "**écouter**". - (Deut 4:1; 5:1; 5:27; ...)

Le livre est axé à la fois sur le passé (« *Tu te souviendras de tout le chemin que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'a fait parcourir pendant ces quarante années dans le désert* » - 8:2) et sur l'avenir (« *Car l'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eaux, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes ;⁸ pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; pays d'oliviers et de miel* » - 8:7 / « *Quand le SEIGNEUR, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner* » - 6:10). Les promesses antérieures faites au patriarche Abraham sont sur le point de se réaliser. Dans Deut 3 : 23-28, Moïse parle de sa mort imminente. Ce livre peut donc être considéré comme son **testament spirituel**. C'est un livre charnière qui fait la transition vers Josué et Juges, le moment où le peuple entre enfin dans le pays. À la veille de cet événement important, Moïse indique comment ils devront vivre dans ce nouveau pays.

*« Approche pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des gens stupides... »
Ecclésiaste 4:17*

Parlons-en

- Qu'est-ce qui vous occupe le plus : le passé, l'avenir... ou le présent ? Est-il possible d'être trop préoccupé par le passé/futur ou pas assez ?
- Si vous deviez rédiger un testament spirituel, que contiendrait-il à coup sûr ?

Découpage du livre

Le livre du Deutéronome se compose de plusieurs discours de Moïse. Il existe plusieurs découpages possibles. En voici un simple et pratique :

1. Premier discours de Moïse (§ 1- 4:43): Résumé des principaux événements des 40 dernières années dans le désert, depuis la plaine du mont Horeb où le Décalogue fut donné, jusqu'à la rive orientale du Jourdain, avant que le peuple n'entre en Terre promise. Le rappel des expériences du passé génère la **confiance en l'avenir**. Le même Dieu qui les a soutenus avec force lors de leur délivrance d'Égypte les protégera également lorsqu'ils entreront bientôt dans le pays de Canaan. Cependant, il y a aussi de sévères **admonitions** à obéir aux prescriptions divines et des avertissements contre l'abandon du Dieu de leurs pères.

Parlons-en

- Quels événements ou étapes significatifs de votre histoire (ou de celle de l'église) vous ont le plus marqué et méritent d'être racontés ? Les expériences passées contribuent-elles à renforcer votre confiance en l'avenir... ou non ?
- Dans le tableau d'ensemble que Moïse donne, il y a pas mal de passages où le peuple était (parfois gravement) **faulif**, et pourtant son histoire avec Dieu continue. Qu'est-ce que cela vous apprend ?

2. Le deuxième discours (4:44 - 11:32) se tourne vers la vie future dans ce nouveau pays. Un bon avenir, le bien-être et le bonheur (« afin que vous soyez heureux ! » - 5: 33 ; 6:3,24 ; ...) ne sont possibles qu'en aimant le Seigneur (6:5) et en agissant selon ses commandements. Dans cette section, les Dix Paroles sont rappelées (§5).

3. Le troisième discours (12:1-26:19) contient un grand ensemble de lois, de règlements et de règles pour régir toutes sortes de situations dans la société et la vie quotidienne : dispositions relatives au culte, la pureté, les impôts, les trois fêtes annuelles, le maintien de la justice, les rois, les prêtres et les prophètes, la guerre, ainsi que la vie personnelle et sociale du peuple. Ces dispositions sont sociales plutôt que religieuses. Deut. 31:11-12 indique que cette "section de la loi" était lue tous les sept ans lors de la fête des Tabernacles, célébration qui rappelait la longue traversée du désert sous la conduite de Dieu.

« Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! »⁷ Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ?⁸ Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ? » – Deut 4.6-8

Parlons-en

- Deutéronome : un livre avec **toutes sortes de prescriptions** qui, à première vue, semblent non pertinentes, dures ou incompréhensibles, parfois accompagnées de punitions cruelles à nos yeux (comme la SHARIA dans certains pays musulmans). Que signifie un tel livre pour les lecteurs de notre époque, de notre culture et de notre situation (très différentes) ? Quel est le message du Deutéronome pour les gens d'aujourd'hui ? Quelle attitude adopter ?
- Lisez Deut 4,4-8 (encadré ci-dessus) ... Il y est question d'un **témoignage** qui est accueilli très favorablement par les nations. Les chrétiens et les églises (et les croyants en général) sont souvent perçus de manière beaucoup moins favorable : étroits d'esprit, ringards, rigides, naïfs, fanatiques, ... Pourquoi cela ? Et comment y remédier ?

4. Les derniers chapitres indiquent les conséquences de la fidélité ou de l'infidélité au Seigneur et à ses commandements (bénédiction ou malédiction). Moïse appelle le peuple à renouveler l'**alliance** avec le Seigneur (ch. 29), et donc à faire le bon choix (« *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la*

Le mot "alliance" apparaît 30 fois dans le livre. L'alliance est en effet le fondement de l'existence d'Israël.

mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le SEIGNEUR, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui » - 30:19,20)

Avant sa mort (Deut 34), Moïse nomme Josué comme son successeur qui conduira le peuple dans le pays et bénit les douze tribus.

Parlons-en

- Le livre du Deutéronome est parfois appelé "le livre de l'alliance" (« Il vous a exposé son alliance, l'alliance selon laquelle il vous a ordonné d'agir, les Dix paroles » - Deut 4:13 / « Telles sont les paroles de l'alliance que le SEIGNEUR ordonna à Moïse de conclure avec les Israélites au pays de Moab, en plus de l'alliance qu'il avait conclue avec eux à l'Horeb » - Deut 29:1). Le deuxième trimestre a été entièrement consacré au thème de l'alliance. Récapitulez les éléments les plus importants que le concept d'alliance évoque.
- Quel rapport y a-t-il entre "choix" et "bénédiction ou malédiction" d'une part, et "alliance" de l'autre ? Comment réagissez-vous à cette combinaison ?

Importance du livre du Deutéronome

Le livre du Deutéronome est souvent considéré comme le cœur de la Torah. Le SHEMA ISRAËL en Deut 6,4,5 constitue la base de la confession de foi juive (voir encadré ci-contre).

Lors des réformes menées par le roi Josias, la découverte du "livre de la loi" (2 Rois 22, 8 et 11) ou "livre de l'alliance" (2 Rois 23, 2 et 21) joue un rôle crucial. Les spécialistes de la Bible s'accordent généralement à dire qu'il s'agit d'une partie du livre du Deutéronome. Le prophète Jérémie semble lui aussi s'être beaucoup inspiré du livre du Deutéronome. Pour faire face aux tentations dans le désert, Jésus cite à chaque fois le livre du Deutéronome (Mat. 4).

« Ecoute, Israël ! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. ⁵ Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. ⁶ Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. ⁷ Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. ⁸ Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. ⁹ Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes. » 6:4-5

Des paroles à réaliser...

Deut 1:1-3 « Telles sont les paroles que Moïse adressa à tout Israël en Transjordanie, dans le désert, dans la plaine aride, en face de Souph, entre Parân, Tophel, Laban, Hatséroth et Di-Zahab. ² Il y a onze journées depuis l'Horeb, par le chemin de la région montagneuse de Séir, jusqu'à Qadesh-Barnéa. ³ Dans la quarantième année, le premier jour du onzième mois, Moïse parla aux Israélites exactement comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné. »

Dans les études précédentes, il a été indiqué à plusieurs reprises que l'hébreu DAVAR est plus qu'un simple "mot", mais également **acte, action, événement**. Les paroles doivent être transformées en actes. Les actes, à leur tour, peuvent être une invitation à en dire plus.

Les paroles et les actes... À la fin du livre, Moïse le précise encore plus clairement : « Lorsque Moïse eut achevé de prononcer toutes ces paroles devant tout Israël, ⁴⁶ il leur dit : Réfléchissez à toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui d'instituer pour vos fils, afin qu'ils veillent à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. ⁴⁷ Car ce n'est pas pour vous une parole (LSG : chose) vide : c'est votre vie ; c'est par cette parole que vous prolongerez vos jours sur la terre dont vous allez prendre possession après avoir passé le Jourdain » - Deut 32: 45-47

Les mots soulignés correspondent toujours à l'hébreu DAVAR.

Vivre avec le cœur

La première lettre de la Torah (la lettre BETH - de Bereshit dans le livre de la Genèse) et la dernière lettre du livre DEVARIM - Deutéronome (la lettre LAMED) forment ensemble le mot hébraïque LEV, cœur. En hébreu, le cœur représente les choix conscients que l'on fait. Le livre du Deutéronome appelle le peuple à faire de bons choix. (cf. Deut 30)

Parlons-en

Peut-on toujours dire ce que l'on pense ? Peut-on toujours faire ce que l'on dit ?
Quels sont les actes qui valent vraiment la peine d'être transmis ?

→ **Des paroles à réaliser.** Des paroles et des actes pour accomplir l'intention de Dieu avec l'homme / son peuple ; ou comme il est dit plus de 20 fois dans le livre du Deutéronome : « Pour que tout aille bien pour vous » (« pour que vous soyez heureux »). Le mot utilisé est **TOV** (ou le verbe dont TOV est dérivé) et cela

rappelle l'intention de Dieu lors de la création (TOV = beau, bon, agréable, utile, ce qui répond à l'intention et à l'attente, ce qui rend heureux). Ces DEVARIM ne sont pas des " paroles vides ", " c'est votre vie ! " (v. 47).

→ **Des paroles à 'garder'** : Le mot utilisé ici est SHAMAR (préserver, garder, protéger). Le concept 'garder' désigne la tâche fondamentale de l'homme dans l'histoire de la création (Genèse 2 - cultiver et garder la terre). Genèse 4 nous apprend que ce 'garder' s'applique également aux personnes entre elles (Caïn demande : « Suis-je le gardien de mon frère ? »). SHAMAR est un jeu de mots avec le mot SHAMA - écouter, entendre. Celui qui veut garder écoute... !

Et cela vaut la peine. Ceci est illustré, entre autres, par ce que disent les rabbins à propos du sabbat : « Gardez le sabbat, et le sabbat vous gardera ! ». Ou, comme le répète si souvent le livre du Deutéronome : « Gardez... afin que vous soyez heureux ! »

Celui qui écoute garde... et est gardé ! Et également : celui qui veut garder... écoute !

DAVAR est le même mot que celui utilisé pour les Dix Commandements (Dix Paroles). Les rabbins conseillent de vérifier où un mot particulier apparaît pour la première fois dans les Écritures. Dans le cas de DAVAR, il s'agit de Genèse 8:15, lorsque Dieu **dit** à Noé : "Sors de ton arche !". En effet, un monde nouveau (une seconde création !) devait être mis en chantier. Contrairement à la création, l'homme devra désormais collaborer. Le récit de Noé est d'ailleurs le premier où le mot "**alliance**" apparaît (8 fois). Collaborer ! Une nouvelle création (une nouvelle société) devait également être construite en Terre promise !

Parlons-en

- Des paroles excessives. **Des paroles vides**. Des paroles creuses. Bla... bla... bla... Êtes-vous souvent confronté à cela ? Dans la société, dans les relations interpersonnelles ? Y compris dans le contexte de la foi et de la religion ? Et qu'en est-il de vos paroles ?
- Dans notre langue, il y a une différence entre **écouter et entendre**. En hébreu, entendre indique que l'on ne fait pas qu'écouter, mais que l'on agit en fonction de ce que l'on entend. Réaction ?
- Qu'est-ce qu'on entend par "**c'est ta vie**" ? Des " paroles " en relation avec la vie... Important ?
- Garder la Parole **afin que tu sois heureux...** Est-ce aussi votre expérience ? Est-ce un automatisme : garder la Parole de Dieu, est-ce une garantie que tout ira bien ?

Moïse se mit à leur exposer cette Loi...

« C'est au-delà du Jourdain, au pays de Moab, que Moïse se mit à leur exposer cette Loi. Il leur dit :... » - Deut 1:5

Moïse parle des "paroles de cette loi". Le terme "**loi**" est souvent trompeur. Le texte original utilise le mot "**TORAH**".

Le mot TORAH vient du verbe YARAH, qui désignait à l'origine un mouvement effectué avec le bras : lancer une pierre, tirer une flèche. Cela donne comme sens dérivé : indiquer une direction, montrer le chemin, enseigner, conseiller.

Les rabbins associent également TORAH à l'hébreu HARAH : concevoir (HOREH : parents).

L'association de ces deux concepts donne : conseil parental. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit dit de la Torah : « Gardez-la afin que vous soyez heureux » !

Revenons un instant sur le mouvement du bras. YARAH peut également indiquer le déversement d'eau sur une terre assoiffée. On y découvre l'aspect rafraîchissant de la Torah ! On le retrouve à la fin du livre :

Un enseignement rafraîchissant et salutaire

« Ciel, prête l'oreille, et je parlerai ! Terre, écoute les paroles de ma bouche ! Que mon savoir se déverse comme la pluie, que ma parole coule comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! » - Deut 32:1,2

C'est ainsi que, peu avant sa mort, Moïse entame son dernier enseignement, sous la forme d'un chant. Notez le caractère **rafraîchissant et fertile** de l'enseignement.

Dans le chant qui suit cette introduction, Moïse rappelle les hauts faits de Dieu dans l'histoire (leur histoire !) : l'exode, la direction de Dieu pendant la traversée du désert, l'entrée en Terre Promise...

Autre détail intéressant selon les rabbins : le verbe TOR signifie examiner, explorer. En ajoutant la lettre H (hébreu HÉ), on obtient TORAH. Le mot HÉ signifie "fenêtre", une invitation à traverser la vie avec une vision. Cette lettre est aussi appelée 'la lettre de Dieu'. En

" Pratiquer la TORAH, c'est placer l'histoire de sa propre vie dans la lumière de l'histoire de la création et de la libération "

effet, elle apparaît deux fois dans le nom de Dieu IHWH. En ajoutant un HÉ à un nom propre, on y introduisait "Dieu". La Torah encourage l'homme à explorer la vie (et à en tirer plaisir !), mais de manière à ne pas perdre de vue Dieu et son prochain.

Parlons-en

- Moïse commença à **exposer** la loi. Le verbe BA'AR signifie : expliquer, éclaircir, rendre clair, également : graver (voir Hab 2:2) ... Pourquoi était-ce nécessaire (tenez également compte du lieu et du moment où cela se produit) ? Et aujourd'hui ? Qu'est-ce qui doit être clarifié aujourd'hui et comment le faire au mieux ?
- Discutez entre vous des différents éléments liés au **concept TORAH** : indiquer le chemin, conseiller, guidance parentale, rafraîchir et rendre fécond... Quel éclairage tout cela jette-t-il sur "la loi" ?
- Et cet aspect "**rafraîchissant**" ? Est-ce important ? En faites-vous l'expérience ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

La TORAH / loi en tant que chemin

Les premiers chapitres du livre du Deutéronome racontent le long cheminement du peuple dans le désert. Au verset 5 du premier chapitre, nous apprenons que Moïse « se mit à exposer la loi ». Au verset suivant, nous lisons ce qui suit : « *Lorsque nous étions au mont Horeb, le Seigneur notre Dieu nous a parlé ainsi : « Vous êtes restés assez longtemps au pied de cette montagne. **7 Remettez-vous en route maintenant... !** »* La Torah incite au mouvement. Garder la Torah, c'est suivre un chemin. C'est pourquoi le Psalmiste suggère également : « *Heureux ceux qui sont **intègres dans leur voie**, ceux qui suivent **la loi du SEIGNEUR !** »* (Psaume 119:1).

C'est pourquoi il est dit qu'Abraham a conservé la totalité de la Torah. Après tout, il est dit à plusieurs reprises « Abraham alla ». Sur la parole de Dieu, il s'est mis en route, pour recevoir la bénédiction et pour être une bénédiction (Gen 12). C'est un chemin qui rend possible la bénédiction et l'avenir, qui ouvre de nouvelles possibilités.

Actes 9 : 2 indique que les premiers chrétiens étaient aussi appelés les "**gens de la voie**".

Parlons-en

- Discutez entre vous des implications de la **TORAH** en tant que **chemin**. Pensez aussi aux éléments tels que 'se tromper de chemin', dévier (momentanément) du bon chemin, trébucher puis se relever...
- **Se mettre en mouvement...** Qu'est-ce que cela pourrait signifier pour un croyant / une communauté de croyants ?
- Un chemin à suivre... il s'agit là d'une **donnée dynamique**. Cette dynamique est-elle toujours présente (en vous - dans l'église - dans le monde chrétien) ? Sommes-nous encore capables de "sortir" et de (re)prendre la route ? Dans notre cas, quelle peut être cette "montagne" où nous aurions pu rester trop longtemps ?